

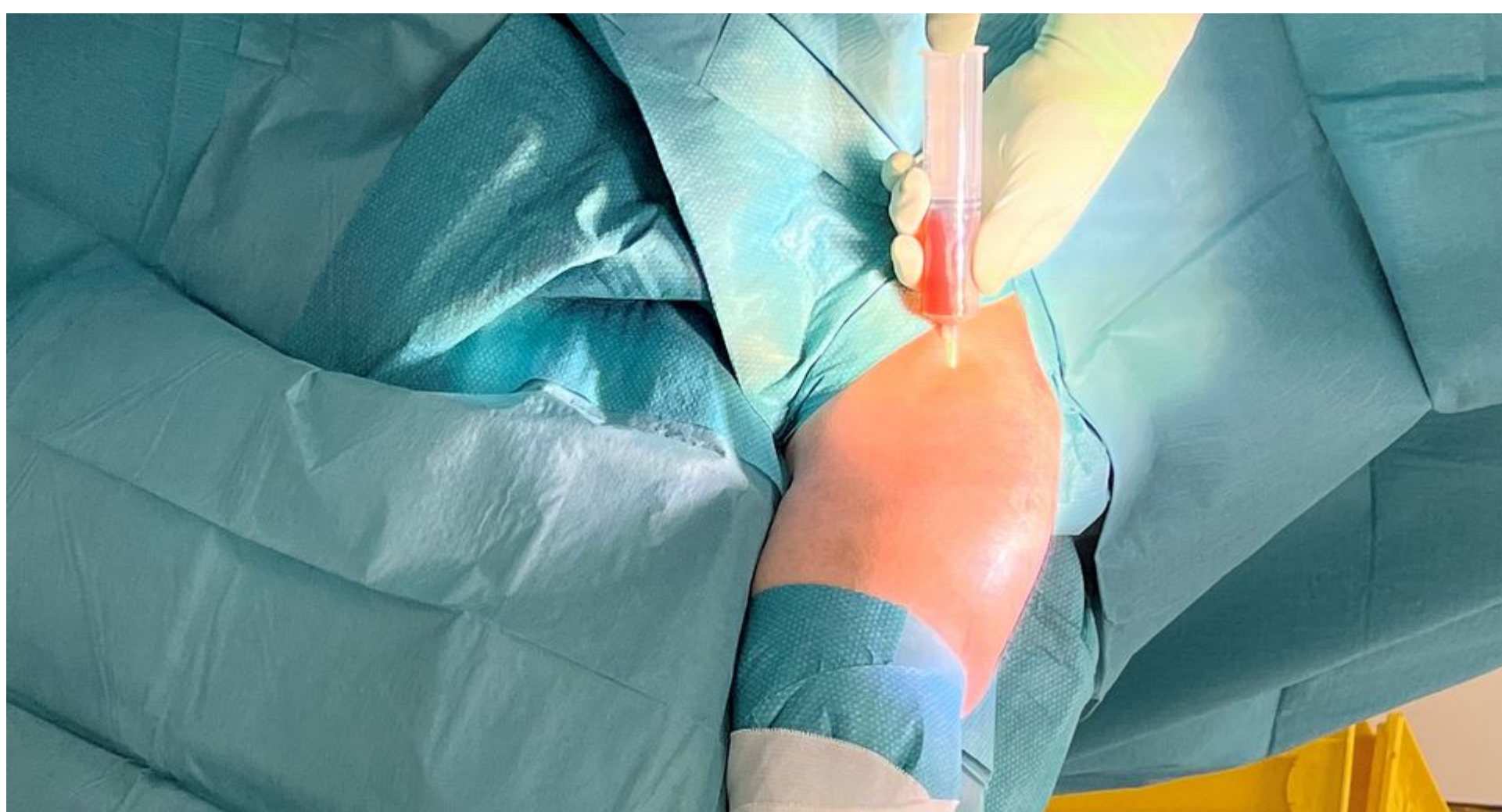
Première académique en Suède avec un virus bactéricide contre les infections prothétiques graves

29.6.2022 08:15:00 CEST | [hôpital universitaire](#)

Partager



Après les opérations de la hanche et du genou, les infections autour de la prothèse constituent la complication précoce la plus courante. L'infection est souvent difficile à traiter car les bactéries s'accrochent aux surfaces métalliques de la prothèse et forment ce qu'on appelle un biofilm. Les prothèses infectées doivent souvent être retirées et remplacées par de nouveaux implants, ce qui constitue un processus long et douloureux pour le patient. En tant que premier hôpital en Suède, Akademiska a commencé à traiter les infections prothétiques graves avec des bactériophages adaptés en fonction de la bactérie par laquelle le patient a été affecté.



Après les opérations de la hanche et du genou, les infections autour de la prothèse constituent la complication précoce la plus courante. Concernant le premier hôpital de Suède, Akademiska a commencé à traiter les infections prothétiques graves avec des bactériophages adaptés en fonction de la bactérie par laquelle le patient a été affecté.

- C'est extrêmement agréable de pouvoir essayer un nouveau traitement contre les infections prothétiques tenaces. Le premier patient a bien toléré le traitement. Aucun effet secondaire n'est survenu et jusqu'à présent, l'infection semble être bien maîtrisée. Il est toutefois trop tôt pour évaluer si l'infection est complètement guérie, car des rechutes peuvent survenir après plusieurs années. Nous espérons pouvoir proposer ce traitement à davantage de patients atteints d'infections prothétiques causées par un certain type de staphylocoques, déclare Nils Hailer, médecin-chef et professeur d'orthopédie à l'Akademiska sjukhuset/Université d'Uppsala.

Les bactériophages sont des virus qui ont évolué avec des bactéries pendant des millions d'années et qui vivent en « mangeant » des bactéries spécifiques. Le traitement, qui a été approuvé par l'Agence suédoise des médicaments pour ce patient spécifique, signifie que les bactériophages, ou phages comme on les appelle également, sont adaptés au type de bactérie qui affecte le patient. Les phages sont injectés dans l'articulation du patient à trois reprises.

Selon Nils Hailer, le risque de souffrir d'une infection prothétique se situe entre un et deux pour cent, mais comme plus de 30 000 prothèses articulaires sont insérées chaque année rien qu'en Suède, des centaines de patients ayant eu une nouvelle articulation de la hanche ou du genou tombent malades. Dans la région d'Uppsala, un millier d'opérations de la hanche et du genou sont pratiquées chaque année à l'hôpital universitaire et à l'hôpital d'Enköping ainsi qu'à l'hôpital Aleris/Elisabeth.

- Le traitement des infections de prothèses est souvent difficile car les bactéries s'accrochent aux surfaces métalliques de la prothèse et forment une vase protéique impénétrable, appelée biofilm. Dans ce biofilm, les bactéries sont difficiles à atteindre pour les antibiotiques et les prothèses infectées doivent donc souvent être retirées et remplacées par de nouveaux implants. Il s'agit d'une procédure douloureuse, longue et très stressante pour le patient, explique Nils Hailer.

Il souligne en outre qu'un avantage du nouveau traitement contre les virus réside dans le fait que les bactériophages sont spécifiques de certains types de bactéries et n'attaquent que ces souches particulières, sans détruire la flore intestinale ou d'autres bactéries importantes pour l'organisme. De plus, les phages disparaissent dès que leur cible, la souche spécifique de bactérie contre laquelle ils étaient dirigés, a été tuée.

Le traitement au CHU a été réalisé en collaboration avec le Professeur Tristan Ferry de Lyon, qui a construit un centre de traitement des infections musculo-squelettiques (PHAGE à LYON). Les bactériophages ont été fournis par la société française Pherecydes Pharma. L'hôpital universitaire a également construit un centre de compétence pour les infections prothétiques dans le domaine de l'orthopédie et de la chirurgie de la main, où orthopédistes, infectiologues, microbiologistes et pharmaciens entretiennent une collaboration étroite et très efficace.

Pour plus d'informations/interview, contactez :

Nils Hailer, médecin-chef et professeur d'orthopédie à l'Akademiska sjukhuset/Université d'Uppsala ;
018-611 44 67 ou 070 72 48 701
nils.hailer@surgsci.uu.se